Document généré le 2 juin 2025 15:13

Revue d'histoire de l'Amérique française

GROULX, Lionel, *Roland-Michel Barrin de La Galissonière*. Préface de André Vachon. University of Toronto Press — Presses de l'Université Laval, 1970. Collection : Études biographiques canadiennes. Bibliographie. Index. 102 p. $3.00.

Denis Jetté

Volume 24, numéro 4, mars 1971

URI : https://id.erudit.org/iderudit/303025ar
DOI : https://doi.org/10.7202/303025ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Jetté, D. (1971). Compte rendu de [GROULX, Lionel, *Roland-Michel Barrin de La Galissonière*. Préface de André Vachon. University of Toronto Press — Presses de l'Université Laval, 1970. Collection : Études biographiques canadiennes. Bibliographie. Index. 102 p. $3.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *24*(4), 602–603. https://doi.org/10.7202/303025ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

GROULX, Lionel, *Roland-Michel Barrin de La Galissonière*. Préface de André Vachon. University of Toronto Press - Presses de l'Université Laval, 1970. Collection: Etudes biographiques canadiennes. Bibliographie. Index. 102 pages. $3.00.

Nouvel ouvrage de l'œuvre remarquable du chanoine Lionel Groulx, ce livre surprend de plusieurs façons. D'abord, il paraît trois ans et demi

après le décès de son auteur: on apprend, en effet, en lisant la préface de M. Vachon, qu'il l'a remis quelques mois à peine avant sa mort survenue le 23 mai 1967. Ensuite, ce livre du chanoine Groulx reprend l'étude d'un de ses disciples, M. Roland Lamontagne (*La Galissonière et le Canada,* Montréal et Paris, 1962), sans renouveler la question. Autre façon de surprendre, le chanoine Groulx avait lui-même fait, dans cette même revue, la critique du livre de M. Lamontagne qu'il jugeait bien informé, et s'affirmait heureux que l'auteur ait "tiré de la poussière des archives... cet homme magnifique". Il reprochait à l'auteur un peu trop "de sobriété dans l'exposition des faits" et aurait souhaité qu'il donne une plus "large envergure du panorama historique" (RHAF, XVI: 594-596). Il espérait que l'auteur reprenne un jour son étude d'une façon plus synthétique et littéraire.

Le chanoine Groulx publie, à partir des mêmes sources documentaires et bibliographiques, ce qu'on pourrait appeler une "édition restructurée" du volume de son disciple. Cette œuvre n'apporte rien de neuf quant au fond, même si son titre laisserait présager une analyse plus complète de la vie du personnage en dehors de sa période canadienne, ce que le texte ne fait pas. La personnalité du personnage est aussi quelque peu négligée.

Il faut aussi signaler une faiblesse importante, autant du fond que de la forme, à la page 81, au sujet de l'expédition de Minorque. Il affirme: "Après un siège de plusieurs semaines, Richelieu réussit un débarquement. Les assiégés viennent faire leur soumission à La Galissonière, qui commande le *Foudroyant.* Mais voici l'escadre anglaise commandée par l'amiral John Byng qui, en hâte s'en vient porter secours à Minorque... Enfin le 20 mai 1756, l'amiral français se croit au point favorable. Pendant quatre heures il attaque furieusement."

Dans ce seul paragraphe, il y a suffisamment d'imprécisions pour justifier l'analyse suivante. "Partie de Toulon le 10 avril 1756, l'escadre française, commandée par La Galissonière, arrive en vue de Minorque le 17. Le débarquement commence le 18 et les Français ne rencontrent aucune résistance de la part des Anglais. Le duc de Richelieu, qui commande les forces terrestres, descend sur l'île où des représentants du village le plus près, Citadella, que les Anglais avaient abandonné le matin, viennent leur faire leur soumission."

Le combat avec la flotte de Byng a lieu le 20 mai, ce qui est plus d'un mois avant la reddition du fort Saint-Philippe survenue le 28 juin à la suite d'une attaque audacieuse des troupes françaises la nuit précédente.

Le livre du chanoine Groulx reste cependant intéressant par sa logique, différente de celle de M. Lamontagne: cela le rend d'une lecture très facile. Le style est aussi très littéraire et sert admirablement l'auteur.

Si le livre de M. Lamontagne reste l'instrument de travail que recherche l'historien, celui du chanoine Groulx place le sujet certainement plus à la portée du professeur d'histoire et de ses élèves.

Collège des Eudistes
Montréal

DENIS JETTÉ